

## Quatrième dimanche de Carême 2026 (*Scrutin des catéchumènes*) Rejetez les activités des ténèbres !

Chaque dimanche de Carême est une étape importante pour nous conduire vers la Résurrection. Pour vous catéchumènes, ce sont aussi des étapes vers la renaissance, vers la joie du Baptême : vous aussi, vous allez ressusciter avec le Seigneur. Dimanche dernier, nous méditons sur le thème de l'eau qui donne la vie, avec le dialogue entre Jésus et la Samaritaine ; aujourd'hui, à travers la guérison de l'aveugle, le thème est celui de la *Lumière*, de la vision, de l'illumination. D'ailleurs, les premiers chrétiens s'appelaient eux-mêmes les « illuminés » ! Par le Baptême, le Seigneur rend la Lumière aux yeux aveuglés par le péché et par le démon. Chacun des baptisés a reçu la lumière au jour de son baptême, et le Carême est un moment donné pour raviver cette lumière ; pour prendre conscience des ténèbres qui se sont accumulées au fil de l'année. Notre âme est comme une vitre qui se ternit peu à peu, qui ne laisse plus passer la lumière : il est bon de procéder de temps en temps à un petit nettoyage, pour redevenir des « illuminés » !

Dans trois semaines, à la Vigile de Pâques, nous serons dans la Lumière du Christ ressuscité. De manière visible, nous vivrons l'opposition entre les ténèbres de la mort et la lumière de la Vie : nous commencerons la Veillée dans la nuit, une flamme brillera, et nous serons invités à prendre avec nous un peu de cette lumière en portant des cierges. Puis peu à peu, l'église deviendra lumineuse, et la Résurrection du Seigneur sera annoncée. Déjà, ce quatrième dimanche de Carême en est un peu éclairé, comme on le voit avec cette couleur plus légère que le violet habituel !

Pour nous préparer à cette grande Lumière de Vie, le Carême nous invite à *discerner les ténèbres* qui marquent encore nos vies. Comment éclairer la nuit quand elle semble dominer sur nous ? Saint Paul [deuxième lecture] nous rappelait déjà : « Dans le Seigneur, vous êtes lumière : conduisez-vous comme des enfants de lumière... Ne prenez aucune part aux activités des ténèbres ». Et dans une autre lettre, il écrivait encore : « Rejetons les œuvres des ténèbres, revêtons-nous des armes de la lumière. Conduisons-nous honnêtement, comme on le fait en plein jour » [Rm 13,12]. Il s'agit non seulement de rejeter les ténèbres de nos vies, mais aussi d'avoir un regard éclairé par le Seigneur, pour déceler les ténèbres qui sont autour de nous. Quels sont les mensonges, les faux-semblants, les obscurités qui font illusion et nous font perdre peu à peu la vraie Lumière ?

Le premier danger quand on vit dans le monde d'aujourd'hui, c'est le danger des *apparences* qui ne sont pas la vraie lumière, et qui rendent aveugles à la réalité. S'arrêter à *ce qui se voit*, et ne pas aller plus loin : tant de choses sont séduisantes, mais conduisent sur un mauvais chemin ! Cela ne date pas d'hier : déjà dans la première lecture de ce dimanche, au temps du prophète Samuel, les hommes étaient jugés sur leur apparence. Les fils de Jessé sont grands, forts, et pourtant celui que le Seigneur a choisi pour être roi d'Israël n'est pas le plus vaillant. « Ne considère pas son apparence ni sa haute taille : les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur ».

L'apparence visible peut nous séduire ; il y a aussi la séduction des *idées fausses*, des systèmes de pensée mensongers, qui conduisent à la tromperie. L'exemple récent de la « loi sur la fin de vie » montre qu'on peut partir de bons sentiments : soulager les souffrances des malades, les aider à terminer dignement leur vie... Tout cela est apparemment souhaitable. Mais derrière cela, il y a l'élimination des plus faibles, l'ouverture à une société inhumaine. Il faut demander la Lumière du Seigneur pour ouvrir nos yeux à la Vérité, pour voir où est le mensonge.

Si le Seigneur ouvre notre regard, nous voyons d'abord *son Amour qui conduit le monde*. Nous pouvons, avec sa Lumière, nous savoir aimés, vivants et ressuscités avec Jésus. L'aveugle, c'est celui qui – symboliquement – ne peut entrer dans le dialogue, la communication avec Dieu et avec les autres. Il ne peut pas *voir* les merveilles de Dieu ; il ne sait pas comment se diriger dans le monde, éviter les obstacles et prendre le bon chemin. Mais une fois guéri, il proclame : « Je crois, Seigneur ! » et il se prosterne devant Jésus.

C'est aussi à cela que nous sommes appelés, que nous soyons baptisés ou en chemin vers le Baptême : trouver dans notre vie la présence du Christ, éviter les obstacles du mensonge et du péché, *voir* le chemin qu'il nous propose, et avancer avec sa Lumière. Le scrutin d'aujourd'hui va contribuer à chasser de votre cœur les ténèbres, pour trouver la vraie Lumière. Nous sommes des *illuminés*, conduisons-nous en enfants de lumière !